

Roma mío

Croiser ton regard et tombe *Roma* à l'envers ;
dormir le jour et voir la nuit se lever
dans ta chevelure ; sentir ton corps frémir
– sous la caresse de mes mains, peut-être.

T'apercevoir et se réfléchi *Roma* dans le miroir ;
un soleil unique et mille de tes ombres
m'emmenant par les rues aux céramiques bleues,
frôlant mes lèvres que tu stupéfies.

T'embrasser et je goûte *Roma* tête en bas ;
cheminer au palais de ta bouche
entre les saveurs de câpres et d'ail ;
te sucer les doigts jusqu'à te rendre folle.

Te chanter et sonne *Roma* à la renverse ;
entre les statues, entendre sonner ton rire
qui prend la tête au Colisée qui frise,
solennité que ton jeu musical léger abat.

T'écrire et tu lis *Roma* à l'envers ;
ne jamais te le dire et éloigner le mauvais sort,
toujours te le faire et le miracle encore une fois
– *Roma mío*, jusqu'à la mort ?

Septembre 1994.